

Bertrand Gaufryau

Directeur du Lycée Professionnel Rural Ste-Élisabeth de Saint-Pandelon

“Un établissement scolaire relevant du Ministère de l'Agriculture vit avec et pour son territoire”

“Un des messages inscrit dans la démarche d'Hubert Reeves est celui de la préservation de la biodiversité dont l'humanité fait partie et dépend. Elle vise à donner une dimension éthique de respect du vivant. C'est dans ce cadre que la rencontre s'est faite avec notre projet d'Agenda 21*, qui accorde une attention particulière à des actions concrètes, dont la création d'un espace dédié à la biodiversité**.”

Ce projet repose sur deux axes majeurs. Le premier concerne la cohésion sociale et la solidarité

avec la mise en place d'un réseau d'acteurs en vue de réduire le décrochage scolaire au sein de l'établissement, une dimension rarement mise en avant dans les projets d'agenda 21 scolaires. Le second axe retenu a été intitulé “consommations responsables”, touchant à la fois les questions liées à l'alimentation à base de produits issus de l'agriculture biologique ou du territoire proche, mais aussi du commerce équitable, ainsi que la problématique de la gestion des déchets. D'autres projets divers concernant la participation à la mise en place d'un plan de déplacement scolaire

avec des écoles de Dax (projet “Carapattes”, financé par l'ADEME Aquitaine et accompagné par l'Association des Petits Débrouillards de Biarritz), une thématique sur l'énergie mais aussi une réflexion sur la construction d'un bâtiment passif sont à l'étude. Un établissement relevant du Ministère de l'Agriculture n'est pas simplement posé sur un territoire, mais vit avec et pour son territoire. La notion de partenariat est à cet effet essentielle.”

* Projet parrainé et financé par le Conseil Régional d'Aquitaine, accompagné par Graine Aquitaine.

**Projet accompagné par la Réserve Naturelle de l'Etang Noir de Seignosse

Parrain de l'agenda 21 du Lycée Sainte Élisabeth de Saint-Pandelon, Hubert Reeves nous livre ses réflexions sur la tempête Klaus, la biodiversité et le réchauffement climatique.

Hubert Reeves Astrophysicien



Dans nos pays occidentaux, quelles sont les relations entre l'homme et la biodiversité ? Quels impacts majeurs induisent les activités humaines ?

Où qu'il habite sur Terre, chacun de nous est tributaire de la biodiversité. Tributaire pour ses aliments, pour l'air qu'il respire... Qui lui fournirait l'oxygène si les plantes vertes ne le libéraient pas dans l'air? Qui lui fournirait les fruits si les insectes pollinisateurs ne fécondaient pas les fleurs? Mais voilà que chez les abeilles, c'est l'hécatombe, que les forêts sont détruites... Ce sont là des effets de nos activités néfastes. Les deux fléaux majeurs sont le réchauffement climatique global et l'érosion de la biodiversité. On ne sait pas où tout cela s'arrêtera, d'où l'inquiétude de scientifiques préoccupés les résultats de leurs modélisations.

La tempête “Klaus” a fait beaucoup de dégâts dans le Sud Ouest. Ses conséquences auraient-elles été limitées, si une certaine diversité biologique avait été respectée dans les peuplements forestiers ?

La tempête “Klaus” est la deuxième en 10 ans. Déjà en décembre 1999, des forêts françaises étaient touchées par les ouragans “Lothar” et “Martin” et ce fut l'occasion de s'interroger sur la conduite des peuplements. L'ONF fournissait même un guide technique: “Reconstitution des forêts après

tempêtes” tenant compte de la biodiversité. Une gestion intensive de la forêt, surtout plantée par les hommes, donc très différente d'une forêt primaire, élimine de nombreuses espèces non seulement d'arbres mais aussi leurs cortèges d'espèces végétales et animales, et cela accroît sa vulnérabilité. Ainsi l'absence d'oiseaux insectivores permet plus facilement que des insectes sans prédateurs attaquent les arbres. Mais si l'on s'en tient à la diversité des arbres, la réduire c'est fragiliser l'ensemble non seulement lors d'attaques d'insectes mais aussi lors d'attaques du vent. Une plantation homogène est à rendre hétérogène pour assurer la pérennité de l'ensemble. Après le passage d'une tempête : c'est le moment d'agir. Les subventions au reboisement ont-elles été assorties de mesures visant à enrichir la forêt ?

Quand on parle de “biodiversité”, on pense souvent aux forêts équatoriales. Comment sensibiliser les aquitains à la biodiversité locale ?

La biodiversité, c'est bien plus que la forêt, c'est aussi tout ce qui permet de vivre correctement. Se nourrir de la diversité des céréales, des fruits, des fromages... Bien assimiler la nourriture grâce aux bactéries qui nous habitent... S'habiller grâce à la diversité des fibres textiles... Bref, la biodiversité est notre assurance-vie. Comment sensibiliser? D'abord en instruisant

de cette réalité : la biodiversité, nous ne pouvons nous en passer. Cela fait appel à l'intelligence. Mais découvrir une marguerite dans un champ de blé est un plaisir... tout comme admirer le vol d'une libellule. Susciter des émotions simples au contact d'espèces diverses, c'est faire sentir les liens qui nous unissent à tout ce qui vit.

Si le réchauffement climatique s'accroît, comment préserver la biodiversité ?

Une initiative liée au Grenelle de l'environnement, les Trames vertes et bleues peut y aider. Pour simplifier : la trame verte comprend les grands espaces naturels et des corridors les reliant; la trame bleue, ce sont des cours d'eau et étendues d'eau soulignées par des bandes végétalisées généralisées le long de leurs berges. Ainsi existe une continuité territoriale qui permet par exemple à une plante de progresser vers une zone où elle se plaira si son aire initiale ne lui convient plus... Ces Trames sont un maillage indispensable pour assurer tout déplacement sans qu'il soit interrompu par un espace infranchissable à qui n'a pas d'ailes pour le dépasser. Ainsi beaucoup d'espèces auront une chance de pouvoir s'implanter ailleurs.

D'après les experts, le Sud Ouest semble, dans les années à venir, la région la plus sensible aux changements climatiques. Cela implique-t-il, à terme, des bouleversements notables de la biodiversité en Aquitaine ?

Les risques encourus par l'Aquitaine du fait du réchauffement global ne sont pas négligeables et il semble qu'ils ne soient pas négligés puisque dans un “Plan Climat aquitain”, la réduction de 10% des émissions de gaz à effet de serre à l'horizon 2013 est l'objectif annoncé. L'érosion de la biodiversité en Aquitaine comme partout n'est pas, au départ, due au réchauffement. Les surfaces stérilisées par le béton ou le bitume, les pesticides, une certaine gestion forestière, certaines espèces invasives contribuent à cette élimination d'espèces et d'habitats naturels. Le réchauffement climatique s'ajoute et aggrave la situation. Alors il faut anticiper et la recherche scientifique doit être pourvue de moyens pour que les résultats éclairent les décideurs politiques, les entreprises, les agriculteurs, les forestiers... tous les acteurs sur place.